
POTENTIEL PRODUCTIF DES ANCIENS TAILLIS DE CHENE EN GRANDE-BRETAGNE

Daniel J Franklin

INTRODUCTION

Alors que l'on s'intéresse de plus en plus dans le monde entier au potentiel des PFNL et à l'importance de connaître la diversité des produits extraits de la forêt, les massifs de taillis de chêne en Grande-Bretagne suscitent un intérêt analogue. Sur un total de 2 millions d'hectares environ de zones sylvestres, l'inventaire des essences effectué au Royaume-Uni de 1979 à 1983 (Locke, 1987) a classé 12 000 hectares de régions boisées dans la catégorie des taillis-sous-futaie et 26 000 hectares dans celle des taillis vieilliss. Il est donc évident que le taillis est une composante importante des ressources boisées du Royaume-Uni. Ces chiffres ne se rapportent cependant pas à des taillis activement gérés, dont les superficies sont extrêmement limitées (Rackham, 1967). Par exemple, les boqueteaux de chêne du sud-est de l'Angleterre et du Pays de Galles, que l'inventaire a classés dans la catégorie des scrubs forestiers ou des futaies, proviennent en fait de taillis, mais la superficie couverte de taillis de chêne gérés serait, pour l'ensemble du Royaume-Uni, inférieure à 300 hectares (Evans, 1984). Nombreux sont les taillis qui n'ont pas été aménagés depuis 50 à 100 ans (BTCV, 1988). Parvenues à cet âge, selon le site et l'essence en cause, les souches mères sont parfois trop vieilles pour produire des rejets et le recépage cesse d'être une option valable. Il reste donc les possibilités d'aménagement suivantes:

- # N'entreprendre aucun aménagement (abandon effectif)
- # Couper à blanc et replanter
- # Laisser la futaie s'établir
- # Combiner les coupes, la croissance d'une futaie et la plantation sous étage

Le bois de petite ou moyenne dimension provenant de taillis classiques est une ressource couramment utilisée, qui n'entraîne donc pas de coûts élevés d'établissement. Généralement considérée non lucrative et insignifiante, cette ressource a été bien souvent négligée, bien que l'on admette qu'elle puisse procurer certains revenus réguliers tout en rehaussant la valeur d'agrément.

Les études de cas particuliers résumées ci-dessous sont fondées sur des enquêtes en profondeur conduites auprès de praticiens et d'aménagistes de bosquets de taillis dans deux régions de Grande-Bretagne, les comtés de Devon dans le sud-ouest et de Cumbria dans le nord-ouest.

Taillis négligés dans le comté de Devon

Depuis l'occupation romaine, les essences locales ont été aménagées sous forme de taillis ou de taillis-sous-futaie (Rackham, 1990). Dans le Devon, cette pratique a permis de fournir du bois de service et du bois d'oeuvre qui, de tous temps, furent d'importantes matériaux pour la construction de navires sur les côtes et pour la fabrication d'étais de mines. Cette région ne disposant pas de charbon, le charbon de bois était le principal combustible que pouvait utiliser l'industrie locale. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, et durant la période de croissance industrielle accélérée, les taillis de chêne furent massivement surexploités: l'écorçage circulaire pratiqué sur une superficie de vingt à trente acres en une fois et la conversion de bois en charbon de bois sur les lieux ont contribué à donner aux anciens massifs du Devon l'aspect qu'ils ont de nos jours. Vers le milieu du XIX^e

siècle, ces pratiques avaient quasiment cessé et, de pair avec les changements technologiques et une plus faible dépendance des produits ligneux, l'aménagement intensif des régions boisées s'est également ralenti.

La pratique des taillis s'est poursuivie, mais sur une échelle plus petite, jusqu'au début du XX^e siècle, produisant essentiellement des matériaux pour les mines et de l'écorce de chêne pour le tannage. Au cours des deux guerres mondiales, une grande partie des peuplements accessibles furent coupés. Après la guerre, à la suite de certaines initiatives destinées à augmenter les réserves ligneuses du pays, de nombreux anciens taillis furent remplacés par des plantations de conifères. Le déboisement des anciennes forêts de chênes en vue de libérer des espaces pour le reboisement en conifères prit fin en 1985-86, lorsque le Parlement annonça une nouvelle politique en faveur des forêts de feuillus.

OPTIONS ACTUELLES POUR L'AMENAGEMENT DES TAILLIS

Selon les objectifs des différents organismes propriétaires des zones boisées, des formules d'aménagement différentes ont été adoptées. Dans la plupart des cas, les propriétaires de forêts ont choisi la solution 'de ne rien faire'. Les coûts d'opportunité du traitement de forêts de qualité inférieure sont élevés, surtout dans les régions où les prix du bois de qualité médiocre sont bas. Cette solution présente toutefois certains avantages, notamment si la forêt a plus de 200 ans et commence donc à acquérir les caractéristiques d'une forêt naturelle, avec tous les avantages qui lui sont associées et une plus grande diversité floristique et faunique. Cette diversité peut cependant être considérablement réduite si l'on n'empêche pas les espèces envahissantes de pousser avec exubérance ou lorsque l'ombrage excessif entraîne l'extinction des espèces de lumière.

Croissance des taillis

Eclaircir les souches mères des taillis ou choisir une tige qu'on laissera se développer est une méthode bien connue, encore appliquée dans de nombreuses forêts de l'Inde. L'avantage de cette solution vient de la production, à moyen terme, de bois de petite dimension, dont les marchés sont toutefois restreints, mais surtout de la production à long terme de bois de meilleure qualité pour lesquels les marchés sont plus sûrs et profitables. Certains aménagistes ont cependant mentionné les problèmes que présente cette méthode du fait des risques accrus de chablis lorsque les tiges sélectionnées sont exposées au vent.

Reconstitution du taillis

Cette opération consiste à éliminer les souches mères négligées ne présentant qu'une croissance partielle, à enlever les espèces herbacées et à encourager la régénération, principalement des vieilles souches mères. Pour restaurer une densité optimale ou une composition particulière des espèces, on a recours à la plantation de semis ou au marcottage. Certains arbres peuvent être maintenus sur pied (voir Garfitt, 1988). Cette formule présente l'avantage d'un entretien du peuplement sous sa forme et sa structure traditionnelles. Elle garde un lien étroit avec l'ancienne friche forestière et sa distribution semi-naturelle d'arbres, arbrisseaux, plantes herbacées, ainsi que ses

champignons et ses sols (Peterken, 1981).

L'inconvénient majeur du retour à l'aménagement des peuplements de taillis vient du fait que l'adoption d'un système d'aménagement traditionnel produira **dans une trentaine d'années un produit d'une valeur médiocre**. Les considérations relatives au paysage sont également restrictives, le public s'insurgeant fréquemment contre les coupes rases pratiquées en trouées importantes. Dans les bosquets de moins de 5 hectares, des superficies petites et peu rentables doivent être coupées pour conserver la gamme des âges.

Un taillis de chênes délaissé pendant plus de 100 ans aura sans doute favorisé la croissance de son propre assortiment de bryophytes, mais les conditions du couvert nécessaires pour cette croissance disparaissent lors des coupes et ne se recréent pas durant un court cycle de taillis.

Produits des taillis du Lake District

L'enquête sur les choix concernant les peuplements de taillis négligés du Devon a mis en évidence qu'il sera nécessaire, pour faire bénéficier ces régions d'un aménagement durable, d'identifier des marchés rentables pour les produits des taillis. Un tel marché a effectivement été trouvé dans une région du nord-ouest de l'Angleterre, celui de la production du charbon de bois.

Le projet du charbon de bois du Lake District a été entrepris par un ancien fonctionnaire local et agriculteur. Le charbon de bois est produit dans la forêt même, à l'aide de fours portables qui sont relativement bon marché et faciles à déplacer. Le principal avantage que présente la production du charbon de bois en forêt résulte du rapport pondéral moyen de 6 à 1 entre le bois séché à l'air et le charbon de bois, de sorte que le coût du transport du charbon de bois est inférieur à celui du bois qui sert à le produire. Le succès particulier de cette entreprise est en grande partie dû à l'efficacité de la campagne de commercialisation et de publicité.

Incidences sur les taillis

Il faut environ 300 à 350 tonnes/an de bois séché à l'air pour produire 50 tonnes de charbon de bois. Les taillis délaissés ont produit une biomasse pendant beaucoup plus longtemps que les taillis soumis à un cycle particulier et il suffit de 6 à 8 hectares de peuplement pour assurer un rendement de cet ordre. Dans le cas de forêts bien aménagées soumises à un cycle d'éclaircies régulier, le rendement annuel peut atteindre, par demi-hectare, près d'une tonne de matériaux pour la production du charbon de bois. Il faudrait au total 120 hectares de taillis aménagés pour assurer à une personne un emploi à temps complet.

Il existe très peu de producteurs de charbon de bois au Royaume-Uni. Ceux qui réussissent ont tendance à opérer en petites entreprises locales qui fournissent du charbon de bois de bonne qualité utilisé à des fins culinaires, dans les quantités désirées par les consommateurs, par l'intermédiaire d'un service de livraison rapide et fiable.

Outre l'exemple du charbon de bois, on peut citer comme autres produits des taillis, l'écorce à tan du chêne, les poteaux et meubles rustiques, les claies, les piquets de tente, les poutrelles pour toit de chaume, les pieux de clôture, sans oublier les tuteurs pour fleurs et légumes. Vu la sensibilisation croissante du consommateur aux questions 'vertes', la demande dépasse l'offre.

En Grande-Bretagne, deux tanneries utilisent encore l'écorce de chêne pour produire du cuir de haute qualité. Certains aménagistes considèrent cependant que ces marchés sont d'une importance mineure, les coûts de la main d'oeuvre nécessaire pour l'écorçage ne pouvant pas réellement faire concurrence aux prix des matières importées. Mais à une question posée par un des tanneurs au sujet des approvisionnements en Grande-Bretagne, ils ont répondu que la demande actuelle d'écorce dépassait l'offre. Traditionnellement, on a utilisé l'écorce interne de jeunes arbres (c'est-à-dire de moins de 40 ans, idéalement de taillis de chêne) qui contient beaucoup plus de tannin que les couches externes (Edlin, 1973). La raréfaction des matières idéales provenant de taillis a entraîné, pour les tanneurs, de grandes difficultés à obtenir en Grande-Bretagne les matières qui leur conviennent.

CONCLUSIONS

Cette étude a abordé de diverses manières novatrices le problème de l'aménagement des taillis négligés, tout d'abord en s'appuyant sur les connaissances locales des gestionnaires des peuplements et des producteurs des produits des taillis. Elle a montré que la mise en place d'un aménagement de ces peuplements ouvrait des possibilités, compte tenu de facteurs tels que sa compatibilité avec d'autres formes d'utilisation des terres, sa durabilité, sa productivité, son acceptabilité par la population locale et son respect des droits de chacun.

La durabilité de l'aménagement des taillis peut être mise en doute et les anciens sites ont souvent été qualifiés de 'fatigués' ou 'atteints par la maladie des chênes'. Cet état de choses résulte de l'extraction de la biomasse des taillis, plus fréquente et continue que ce n'est le cas dans les futaies, ainsi que d'une moindre disponibilité des éléments nutritifs du sol par compaction répétée du complexe colloïdal de l'argile au moment de la récolte. Toutefois, Dickerson (1976) a montré que la plupart des sols se remettent des effets de la compaction en 14-20 ans, soit la moitié du cycle de rotation des taillis de chênes.

Il n'est pas facile d'inciter les cultivateurs à adopter les propositions concernant la fabrication du charbon de bois et d'autres produits à valeur ajoutée. Bien que la coupe des taillis soit généralement effectuée pendant l'hiver, ce qui, pour certains agriculteurs, est une période pendant laquelle ils disposent de main d'oeuvre, le charbon de bois doit être produit pendant le reste de l'année, ce qui ne cadre pas forcément avec le calendrier de l'agriculteur. Il existe cependant un potentiel pour ceux que ce type d'entreprise rurale locale intéresse.

De telles formes d'aménagement, orientées vers une production adaptée à des niches particulières du marché, ne conviennent pas à des exploitations de grande échelle mais plutôt à de petites entreprises ayant des facteurs de production limités, et seraient tout à l'avantage des collectivités rurales. Dans l'ensemble, cette étude a fait ressortir qu'il était possible d'envisager un aménagement novateur de forêts de faible superficie pour satisfaire aux besoins d'une entreprise de production, à condition de prévoir une commercialisation judicieuse et un traitement sylvicole rigoureux.

REFERENCES

British Trust for Conservation Volunteers (BTCV), (1988), *Woodlands*, pp 7, 33-37, 118.

Dickerson, B P, (1976), 'Soil Compaction after Tree-Length Skidding in Northern Mississippi', *Soil-Science-Society-of-America-Journal*, 40(6):965-966.

Edlin, HL, (1973), *Woodland Crafts in Britain*, David & Charles, Newton Abbott, Devon TQ12 4PU, UK.

Evans, J, (1984), *Silviculture of Broadleaved Woodlands*, Forestry Commission Bulletin N° 62.

Garfitt, J E, (1988), 'Coppice with Standards', *Quarterly Journal of Forestry*, 82(1):21-25.

Locke, G M L, (1987), **Census of Woodlands & Trees 1979-82**, Forestry Commission.

Peterken, G F, (1981), *Woodland Conservation and Management*, Chapman & Hall, London.

Rackham, O, (1967), 'The History & Effects of Coppicing as a Woodland Practice', in *The Biotic Effects of Public Pressures on the Environment*, Nature Conservancy, London, pp 82-93 + graphs + maps.

Rackham, O, (1980), *Ancient Woodland: its History, Vegetation and Uses in England*, Edward Arnold, London.

Coordinateur du réseau:	Dr Gill Shepherd
Editeurs du présent document:	Dr Mary Hobley Edwin Shanks
Traducteur:	Yvonne Cunnington
Secrétaire de rédaction:	Ivana Wilson
Mise en page:	Ivana Wilson
Imprimé par:	Russell Press Ltd, Nottingham sur papier recyclé

Logo du RDFN conçu par Terry Hirst
et utilisé avec l'autorisation de KENGO